

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1844 \(15 juin - 16 octobre\) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine Victoria](#)[Item](#)[6. Auteuil, Mardi 6 août 1844, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

6. Auteuil, Mardi 6 août 1844, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Débats parlementaires](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Portrait](#), [Posture politique](#), [Pratique politique](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1844-08-06

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication 753/131-132

Information générales

Langue Français

Cote 1422, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

N° 6 ou 7 Selon que j'ai, ou non, numéroté la lettre par Hennequin, ce que je ne me rappelle pas

Auteuil Mardi 6 août 1844

2 heures

Pas de lettre aujourd'hui. Je m'y attendais un peu. C'est le Rhin qui me coutre cela. C'est un déplaisir que vous soyez de l'autre côté. Que de petits déplaisirs en ce monde, sans parler des grandes peines ! Je suis très raisonnable sur les petits déplaisirs. Je les repousse ; mais je sens leur piqûre. Fagel sort d'ici. J'ai repris mes mardi d'Auteuil. Ils dureront, car je ne peux pas penser au Val-Richer à présent. Fagel m'a amené un de ses amis, un M. Van der Tix, membre des Etats Généraux, homme d'esprit. Il y a pas mal de gens qui ont de l'esprit la première fois. On n'en a vraiment qu'à condition d'en avoir toujours, et toujours plus.

Fagel m'a demandé de vos nouvelles. Je lui crois un sentiment vraiment bienveillant pour vous. Je ne m'y trompe guères.

Voilà donc la session close. J'ai peine à y croire. Elle m'a grandi et je suis debout. Mais debout sur la brèche. Et je serai sur la brèche dès l'ouverture de la session prochaine. Les relations avec l'Angleterre seront la grosse question de l'adresse. Plus grosse peut-être que jamais. J'y pense beaucoup. Mon parti est bien pris, tant que je pourrai pratiquer la politique, que je pratique depuis quatre ans, je resterai. Mais un jour peut venir où il y aura à faire une platitude ou une folie. Ce ne sera pas moi. Le Roi a des hommes pour cela.

4 heures 3/4 Appony, Brignole, Armin, Serracapriela Peruzzi, Koso. J'aurais beaucoup à vous dire. Il n'y a pas moyen. Il faut que j'envoie mes lettres à Paris si je veux qu'elles partent. Adieu. Adieu. Demain j'aurai une lettre. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 6. Auteuil, Mardi 6 août 1844, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1844-08-06

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2030>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 6 août 1844

Heure2 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBaden

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionAuteuil (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 30/07/2024

1422

N° 677 Autour - Marie, 6 Rue 1844
Selon que j'ai ou non, - 2 heures.
numéroté la lettre
par hennegauw, ce que
j'avo me rappelle pas.

Par de temps aujourdhui je
me sens attendris, un peu. Cest le Malin qui me
voit cela. C'est un plaisir que vous diriez
de l'autre côté. Que de petits plaisirs en
ce monde, sans parler des grandes peines !
Je suis très rassurable sur les petits
plaisirs. Je les repousse; mais j'aime sans
leur piquure.

Fayot sera d'ici. J'ai repris mes mani
d'autour. Il devient, car j'en prie pas
peur au Vol. Rien à présent. Fayot n'a
demandé que des amis, un M^r. Van der Steg,
membre des Etats généraux, homme d'esprit.
Il y a pas mal de gens qui ont de l'esprit
la première fois. On n'en a vraiment qu'à
condition d'en avoir toujours, et toujours
plus. Fayot m'a demandé de vos nouvelles.
J'en crois un instant vraiment bineveillant
pour vous. Je ne me sens pas guérir.

Voilà donc la session close. J'ai peine
à y croire. Elle a grandi; et je suis débouc-

Mais débute sur la brèche. Ce je serai sur
la brèche dès l'ouverture de la session
prochaine. Ses relations avec l'Angleterre
seront la grosse question de l'adresse. Plus
grosse peut-être que jamais. J'y pense
beaucoup. Mon parti est bien pris. Sont
que je pourrai pratiquer la politique
que je pratique depuis quatre ans, j'y
resterais. Mais un jour peut venir où il
y aura à faire une platitude ou une
folie. Ce ne sera pas moi. Le Moi a
des honneurs pour cela.

Le lundi 3^{me}.

Appony, Brignole, Armin, Serra Capriola,
Peruzzi, Kos. J'aurai beaucoup à leur
dire. Il n'y a pas moyen. Il faut que
j'envoie ma lettre, à Paris si je veux
qu'elles partent. Adieu adieu. Demain
j'aurai une lettre.

